

N^o 86.

Consommation
de la Houille à Laxie.

Jun 1882.

Donai - Imp. Paul Dutilleux, R. de Bellain, 45.

Consommation de la houille à Paris.

Parmi les objections faites par la C^{ie} de louage de la Basse-Seine contre la création du Canal du Nord vers Paris, la principale est que le trafic de 4 millions de tonnes ne pourra y être atteint avant 60 ans; par conséquent l'exécution de ce Canal doit être ajournée à une époque indéterminée.

« Les partisans du Canal estiment, dit-elle que la consommation de la houille double tous les 15 ans dans le Bassin de la Seine, mais cette loi qui a pu être exacte pendant la période où le travail mécanique a commencé à remplacer le travail manuel et où le chauffage à la houille se substituait au chauffage au bois n'est plus vraie aujourd'hui que ces transformations sont faites. Si on se rapporte aux 6 dernières années, on voit que l'augmentation annuelle a été presque nulle pour la Seine.

Les observations qui viennent d'être présentées à la Sous-Commission des voies navigables par le Comité de l'Association de la défense du Canal du Nord ont établi de la manière la plus complète par des raisons incontestables, que le trafic de 4 millions de tonnes était assuré au nouveau Canal dès son ouverture. Elles ont montré que la consommation de la houille en France était passée de 14 millions de tonnes en 1860 à 19 millions en 1870, et à 28 millions en 1880; que cet accroissement se continuerait dans l'avenir, et qu'avant dix ans la consommation atteindrait certainement 35 millions de tonnes.

Il n'existe aucun motif pour que la consommation du Bassin de la Seine ne suive pas la même progression que celle du reste de la France. Loin de là, à Paris, la consommation du gaz d'éclairage prend un accroissement énorme chaque année; le chauffage domestique, le montage de nouvelles machines, etc. absorbent des quantités de plus en plus grandes de houille.

La consommation du département de la Seine c'est-à-dire Paris, était :

en 1850 de 653.960 tonnes

en 1860 " 1.471.310 "

Elle descend à 1.300.000 " en 1870 et 1871, années

calamiteuses et monte à partir de 1872 à 1.900.000 tonnes.

M. Peccin, ingénieur des Mines, chargé de la statistique des combustibles minéraux dans le département de la Seine, dit qu'il a été établie cette statistique pour les années antérieures à 1876, et qu'il ne sait si les chiffres de ces années sont comparables avec ceux qu'il a relevés exactement pour les années 1876 à 1880,

Savoir :	en 1876	—	1.882.678	tonnes
	"	1877	—	2.077.025 "
	"	1878	—	2.033.152 "
	"	1879	—	2.380.614 "
	"	1880	—	2.911.864 "

Ainsi, d'après les statistiques faites avec soin, de la même manière et par le même Ingénieur, il résulte que la consommation du département de la Seine a augmenté de plus de 200.000 tonnes par an pendant les 5 dernières années, et en totalité de 1.029.000 tonnes ou de 55%.

On voit par les chiffres ci-dessus, combien est exroncée l'assertion de la Cie de Louage que la consommation de Paris reste stationnaire. Elle va, comme partout du reste, en s'accroissant et même dans une proportion beaucoup plus grande que dans aucune autre partie de la France, et cela se conçoit facilement. A Paris, plus qu'ailleurs, la consommation du gaz d'éclairage prend un développement inouï, et sa fabrication absorbe actuellement plus de 800.000 tonnes de houille. Des industries de toutes sortes se créent en dehors des fortifications; les usines existantes augmentent chaque jour leur puissance de production; et le nombre d'appareils à vapeur s'accroît dans une proportion énorme. Enfin le chauffage des maisons se fait partout à la houille, et ce chauffage est bien plus complet qu'il n'était autrefois.

Paris, avec sa consommation de 3 millions de tonnes, est du reste incomparablement au dessous de Londres qui consomme actuellement 15 millions de tonnes de houille.

Juin 1882.

